



**TRANSAT A.T. INC.**  
**Assemblée annuelle et extraordinaire des actionnaires**  
Le 10 mars 2011

**ALLOCUTION DE**

**DENIS PÉTRIN**  
**VICE-PRÉSIDENT, FINANCES ET ADMINISTRATION**  
**ET CHEF DE LA DIRECTION FINANCIÈRE**

**Le discours prononcé fait foi**



Merci Jean-Marc,

Je vais maintenant faire une brève revue des résultats de 2010, et vous faire part des résultats du premier trimestre 2011, que nous avons annoncés ce matin.

Pour les deux premiers trimestres de l'exercice 2010, soit la saison d'hiver, nous avons affiché des revenus totaux de près de 1,9 milliard de dollars, en baisse d'environ 8 % sur l'année précédente. La baisse de revenus traduit surtout les coupures de capacité effectuées pendant l'hiver, évoquées un peu plus tôt, afin de protéger les taux de remplissage et les marges, de même que des baisses des prix de vente.

Malgré tout, nous avons enregistré pour l'hiver une perte d'exploitation de 4,2 millions de dollars, par rapport à une marge de près de 31 millions l'année précédente.

Comme l'a signalé Jean-Marc, la saison d'été a pour sa part été remarquable, grâce à une performance exceptionnelle sur le marché transatlantique. Les revenus ont été de 1,6 milliard, en hausse de 107 millions, et la marge a plus que doublé, à environ 132 millions.

Au consolidé, pour l'exercice, Transat affiche donc des revenus de 3,5 milliards de dollars, et une marge de 127,6 millions.

Tel qu'on le voit aux états financiers, nous avons enregistré pour l'année un bénéfice net de 65,6 millions de dollars, par rapport à 61,8 millions de dollars l'année précédente. Ces chiffres incluent des éléments hors trésorerie, non liés à l'exploitation, et il est donc important de considérer également notre bénéfice ajusté, qui lui a été de 54 millions de dollars en 2010, par rapport à 34 millions en 2009.

Par action, le bénéfice net dilué s'élève à 1,73 \$, par rapport à 1,85 \$ en 2009. Si on exclut les éléments hors trésorerie, on parle de 1,41 \$ par action, par rapport à 1,01 \$ en 2009.

Passons maintenant aux résultats du premier trimestre 2011, soit celui terminé le 31 janvier dernier.

Nos revenus atteignent 810 millions de dollars, en hausse de 2,2 % sur le premier trimestre 2010.

Nous enregistrons une perte d'exploitation de 14,6 millions de dollars, soit 2,2 millions de plus qu'en 2010, et une perte nette de 13,5 millions de dollars.



En excluant les éléments hors trésorerie, non liés à l'exploitation, la perte ajustée après impôts est de 19,4 millions de dollars, soit 1,2 million de dollars de plus qu'en 2010.

Ces résultats sont attribuables à plusieurs facteurs, dont notamment la concurrence exacerbée sur les destinations soleil au départ du Canada, qui se traduit par des pressions substantielles sur les marges. L'érosion de la marge est aussi attribuable à l'augmentation du coût du carburant et des coûts d'hôtels, compensées partiellement par la force du dollar canadien et une meilleure utilisation des appareils.

Au 31 janvier, nous disposions de 199 millions de dollars en trésorerie et notre marge de crédit bancaire était inutilisée. Quant à notre actif total, il se chiffrait à plus de 1,4 milliard de dollars.

En terminant, un mot sur le deuxième trimestre, qui se termine le 30 avril prochain.

Au deuxième trimestre de 2011, la capacité de Transat est supérieure d'environ 9 % à la capacité finalement déployée l'an passé; les réservations et les taux d'occupation des appareils sont en avance sur l'an dernier à pareille date ; et les prix de vente sont semblables.

En France, les réservations sont légèrement supérieures à l'an dernier, après l'avoir été davantage avant les événements en Afrique du Nord.

Transat prévoit des résultats semblables à l'an passé au deuxième trimestre, alors que l'effet favorable de la force du dollar canadien sera annulé par des coûts de carburant plus élevés.

Pour l'été, sur le marché transatlantique, la capacité et les réservations sont supérieures d'environ 10 % à l'an dernier ; les prix de vente et les taux d'occupation des appareils sont semblables.

On constate présentement une grande incertitude quant aux prix du pétrole et aux pressions à la hausse que cela pourrait avoir sur les coûts de la Société l'été prochain. Transat a instauré des surcharges additionnelles et continue d'avoir recours à des instruments de couverture, en vue de gérer ce risque.

Merci de votre attention.